La Grand’Rue à Poitiers séduit aussi les investisseurs

mardi 19 juillet 2016, par lpe

Rue emblématique de Poitiers, riche de bâtiments médiévaux et Renaissance , la Grand’Rue affiche un dynamisme sur des airs de douceur de vivre. Les commerçants s’emploient à l’animer, les habitants à la faire vivre et les investisseurs à acquérir une part de son patrimoine. Cette rue du cœur de ville de Poitiers a séduit Anne de Deservillers, jeune quinquagénaire originaire du nord de Paris, qui a souhaité marquer son nom dans la pierre de cette ville.

Pour des raisons à la fois architecturales et économiques, Anne de Deservillers a choisi d’acquérir un bâtiment dans l’une des principales rues historiques de Poitiers. « *Il s’agit d’un immeuble avec un vieil escalier en voute rampante et une belle fenêtre sur la façade* ».
La « Résidence Anne de Deservillers » mise sur la réputation dont jouit la Grand Rue pour attirer les étudiants de la ville et assurer la rentabilité de l’investissement.

L’histoire du n°101

La Grand’Rue, l’une des plus anciennes de Poitiers, est bordée de maisons en pan de bois, d’étroites façades de pierre taillée, de magnifiques hôtels particuliers, dont plusieurs bâtiments sont inscrits au patrimoine historique de la ville. Anne de Deservillers a cherché à connaitre l’histoire de la résidence qu’elle a acquise, située au numéro 101. Le toisé de 1691 (Archives historiques du Poitou) évoque en ces termes cette maison qui s’élève dans la rue jadis nommée Grande Rue Pont Joubert : « *Autre logis appartenant au nommé Galtier de Vandeuvre, tenant au logis abbatial de Nostre Dame la Grande, à celuy des héritiers de la Treille, à celuy des héritiers Louis Audinet et à laditte Grande-Rue Pont Joubert, contenant vingt toizes, cy 0.0.4 d*. »
Les spécialistes de l’histoire de l’art se sont intéressés à cette maison pour la belle iconographie de sa fenêtre. La façade d’origine de la maison a été détruite et réédifiée pour une mise à l’alignement dans la rue au début du XXe siècle et M. Poumailloux, architecte, a alors repris la croisée existante datée du XVe ou XVIe siècle.
La pierre combe brune récemment apposée sur le mur scelle aujourd’hui l’attachement de sa nouvelle propriétaire à l’histoire de ce bâtiment.